**La pianiste**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **texte** | **Image** | **musique** |
| À mon retour de la Villa Medicis, au début des années 1950, je développe ma carrière pianistique en solo, avec notamment l’enregistrement de plusieurs concertos avec l’Orchestre National, | onf | Schumann cto : 2ème mvt : intermezzo 1’13 |
| Egalement en musique de chambre avec le Trio de Paris, et quelques uns des meilleurs instrumentistes ou chanteurs de l’époque, comme Christian Ferras ou Irène Joachim. | Trio de paris  Ferras  Joachim |
| J’enregistre les deux sonates pour clarinette de Brahms avec Guy Deplus. | Guy Deplus |
| ... un disque de pièces pour piano solo de Debussy | pochette |
| ... ou encore les mélodies de Debussy avec Flore Wend. Celui-ci me vaudra le Grand Prix du disque. | Pochette 33t |
| C’est également à cette occasion que je fis la connaissance du chef d’orchestre Désiré –Emile Ingelbrecht (1880-1965), fondateur de l’orchestre national de France, avec qui je partageais l’amour de la musique de Debussy. J’entretiendrai une grande amitié avec lui tout au long de sa vie. | Ingelbrecht x2 |
| Mon répertoire était très vaste, de Bach à Messiaen en passant par mes compositeurs préférés : Schumann et Debussy | affiche | le 3ème impromptu de Schubert |
| Je créais également nombre de pièces de mes camarades compositeurs. |  |
| On peut également m’entendre au cinéma, dans plusieurs musiques de mon ami Georges Delerue | delerue |
| ou dans les films de Bertrand Blier, Trop belle pour toi, par exemple, où j’interprète le 3ème impromptu de Schubert | affiches |
| Mes récitals rencontrent beaucoup de succès de la part du public, les critiques sont élogieuses |  | Kreisleriana |
| Critiques : *"Cette étonnante virtuose a subjugué son auditoire par l'autorité de son jeu et l'admirable qualité de sa sonorité, très ample, faite de rondeurs sans duretés aucunes, Pourtant l'apparence de Mlle Gartenlaub est très féminine, frêle et gracieuse en sa robe de tulle gris constellée de paillettes brillantes" - Viviane Boas, Nice Matin 4 mai 1955.* | Critique1 |
| *« Odette Gartenlaub possède une technique très brillante, un jeu très précis et très éloquent. Sa vive intelligence, son tempérament exceptionnel s’épanouissent à travers chacune de ses exécutions » Le Figaro* | Critique2 |
| *« Pas une faute de gout, une clarté de jeu remarquable, une variété de styles qui ne peuvent être l’apanage que d’une grande interprète ...* » Le Réveil, Cherbourg, 1964 | Critique3 |
| *« L’exécution véritablement inspirée des œuvres souleva dans l’assistance un indescriptible enthousiasme qui se traduisit par des ovations et des rappels sans fin ...*  *Il y a dans le jeu de cette grande artiste quelque chose d’inoubliable. Nous ne saurions trop la remercier pour la joie profonde qu’elle a prodigué à ses auditeurs... »* Le patriote du Sud et du Sud-est, Nice | Critique4 |